



PAYS INVITÉ | L'INDE भारत 25-27|01|2017

LA FRANCE ET LES CINÉMAS DU MONDE

ÉCHANGES ÉCONOMIQUES, APPORTS TECHNIQUES ET INFLUENCES ARTISTIQUES

WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM



Victory Discovery Le cinéma comme vous l'entendez



Chaque année, **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** met à l'honneur la polyvalence et l'expertise des techniciens français du cinéma. Dans sa dix-septième édition, la manifestation témoignera une fois encore de l'attractivité du territoire français, portée par des industries et des professionnels de grand talent et accompagnée par les améliorations historiques de nos crédits d'impôts pour la production domestique et internationale votées par le Parlement français en 2014 et 2015 et élargies en 2016.

En s'inscrivant dans le cadre du **Paris Images Trade Show**, aux côtés de l'AFC, la Commission du film d'Ile-de-France, la CST, la FICAM et Film France, **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** participe à une dynamique ambitieuse qui vise à faire la promotion, auprès des professionnels du monde entier, d'une filière d'exception, génératrice de nombreux emplois très qualifiés.

La France et l'Inde partagent un héritage cinématographique fort et une certaine idée de la défense de l'identité et de la diversité culturelle. Cette ambition commune a été scellée par un accord de coproduction, signé en décembre 2010 à New Delhi, qui a d'ores et déjà permis la réalisation de cinq films en coproduction, dont *Miral* de Julian Schnabel, *The Lunchbox* de Ritesh Batra et *Masaan* de Neeraj Ghaywan, présenté à Cannes en 2015.

Le film *Befikre* d'Aditya Chopra, qui sera mis à l'honneur dans cette édition de **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve**, illustre parfaitement la proximité qui lie la France et l'Inde, deux acteurs majeurs du 7^{ème} art. Son tournage illustre également l'attractivité renforcée de la France grâce au crédit d'impôt international.

Nous joignons ainsi nos forces avec tous ceux qui contribuent à valoriser l'exceptionnel savoir-faire des techniciens et des industries techniques sur notre territoire.

La créativité et l'expertise de tous ces acteurs leur permettent de mettre en œuvre les projets les plus audacieux et de participer pleinement au rayonnement de notre cinéma à travers le monde.

Frédérique BREDIN
Présidente du *Centre National du Cinéma et de l'image Animée*

LE PARIS IMAGES TRADE SHOW, UN RENDEZ-VOUS DE RÉFÉRENCE DE NIVEAU INTERNATIONAL

Pour la quatrième année consécutive, le **Paris Images Trade Show** (PITS) réunit pendant une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.



Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront :

- La diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** et son pays invité, l'Inde
- Les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC
- La création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit
- Les décors et les lieux de tournage avec Paris Images Location Expo
- Les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro

Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international. En 2016, le **Paris Images Trade Show** a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement.

Soutenue par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), et avec le concours et le partenariat de la Ficam, de la CST et de Film France, cette nouvelle édition s'annonce particulièrement dense et passionnante.

PARIS

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** donnera, pour la dix-septième année consécutive, son rendez-vous pendant 3 jours à Paris. **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** continue à mettre en lumière un pays invité, cette année l'Inde. Dans nos trois éditions précédentes, nous avons fait des focus sur l'Allemagne, la Chine et la Corée du Sud. Cette formule à succès nous a permis, à travers de nombreux témoignages de techniciens, producteurs, représentants d'institutions, de mettre en valeur et de renforcer nos liens économiques, techniques et artistiques avec ces pays.

Cette année, durant nos rencontres Art et Technique, avec l'Inde, nous continuons d'élargir notre réflexion quant au rôle qu'occupe la France dans la production, la promotion et la diffusion de cinématographies étrangères à travers le travail des producteurs, distributeurs, vendeurs internationaux, festivals tout en continuant à valoriser le savoir-faire des techniciens français, aussi bien sur les plateaux de tournage qu'en post-production.

Cette excellence artistique reste un atout majeur et permet à notre pays de se positionner comme une terre d'accueil pour de nombreux projets et artistes venus du monde entier.

Le fil rouge de cette 17^{ème} édition sera le retour d'expériences sur un tournage d'un film indien-Bollywood intégralement tourné d'avril 2016 à juin 2016 pour la première fois à Paris et en France : **Befikre** du réalisateur Aditya Chopra, produit par YASH RAJ FILMS et **Monsieur Aashish Singh**, président du pôle production du studio de Bombay, qui sera notre invité d'honneur.

Les 55 jours de tournage en France sont une des conséquences directes de l'amélioration, en janvier 2016, du crédit d'impôt international. Ce dispositif, qui concerne les films d'initiative étrangère dont tout ou partie de la fabrication a lieu en France, est accordé par le Centre National du Cinéma (CNC). Il permet de déduire 30 % des dépenses de tels films en France et peut atteindre 30 millions d'euros. Ce tournage a rapporté à la France 8 millions d'euros. 293 professionnels français ont été embauchés, des techniciens en majorité, mais aussi des cascadeurs, des danseurs pour les scènes musicales... L'ensemble des chefs de poste et des techniciens étaient français, la chef décoratrice, le directeur de la photographie, les ingénieurs du son, les électriciens, les assistants caméras, les maquilleurs, les costumiers, les 2 750 figurants...

La chef décoratrice **Anne Seibel** (ADC), nommée aux Oscars pour **Midnight in Paris** de Woody Allen et spécialiste des tournages indiens et étrangers a assuré l'ensemble des décors du film à Paris, sur les berges de la Seine, au restaurant du Quai Branly jusqu'aux environs de Cannes et en Picardie. Marraine de notre édition, elle fera retour sur ces jours de tournage en France. Nous évoquerons également les films français tournés ces 10 dernières années en Inde en présence de leurs producteurs, réalisateurs et techniciens.

Le cinéma indien sera mis à l'honneur dans notre programmation de films projetés durant ces trois jours de festival. Nous rappellerons par là même que le public français est depuis longtemps un des plus ouverts à la cinématographie indienne et à ses plus grands auteurs.

Pour nous soutenir dans cette démarche avec nos partenaires du PITS, nous pouvons compter sur le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, la région Ile-de-France, partenaires fondateurs de la manifestation depuis son origine, le département de la Seine-Saint-Denis ainsi que sur des industries techniques et des associations professionnelles. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Tous nos remerciements vont également à l'ensemble des personnes qui nous ont aidé à monter cette 17^{ème} édition en France et en Inde.

Emmanuel SCHLUMBERGER et Anne BOURGEOIS
Président et Vice-Présidente de **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve**



Cité du cinéma © Jean-Claude Guilloux

LA SEINE-SAINT-DENIS TERRE DE CINÉMA, BERCEAU DES INDUSTRIES TECHNIQUES

VOUS ÊTES à l'origine de la création de la manifestation *L'industrie du rêve en 2000*, et depuis vous êtes toujours intéressé aux questions audiovisuelles, notamment à l'actualité des industries techniques et du financement du cinéma français. Quelles sont vos motivations?

Bruno Le Roux

Ce qui m'a conduit à créer le festival il y a 17 ans maintenant, c'est l'envie de montrer à Epinay-sur-Seine, ville berceau du cinéma français, le 7^{ème} art de manière moins statique.

Il y a à Epinay des studios, des laboratoires – *Éclair* – et nous avons voulu en 2000, créer un événement qui permette à la fois de voir des films mais aussi de discuter de ceux et celles qui les fabriquaient, les techniciens. C'était très novateur de parler des *fabriqueurs*. Par ailleurs, il y a à Epinay une importante pépinière d'entreprises couvrant toutes les dimensions du cinéma et le rôle d'un élu est d'accompagner le développement de son territoire. Ce territoire était et est toujours fortement lié à l'activité audiovisuelle et cinématographique.

À mon initiative et à celle de Jacques Ralite, a été créé le pôle audiovisuel du Nord Parisien, devenu aujourd'hui le **Pôle Media Grand Paris**. En effet, nous avons fait le constat

qu'il existait des entreprises différentes et diverses dans le domaine audiovisuel et cinématographique, des sociétés historiques et de nouvelles entreprises et que cela formait à la fois une unité et une identité.

À un moment où l'on cherchait des images positives pour la Seine-Saint-Denis, sur la question du cinéma et de ses industries, cette idée du Pôle est donc née pour faire interagir les industries techniques entre elles et pour valoriser le territoire.

Aujourd'hui, tout le monde sait que la Seine-Saint-Denis est une terre de cinéma. Les entreprises sont toujours là, de nouvelles ont émergé – notamment **la cité du Cinéma** de Luc Besson qui a permis d'apporter un équipement professionnel et grand public confortant l'image du territoire. Le Pôle existe toujours et il est pleinement inséré dans la dynamique du Grand Paris.



Cité du cinéma © Jean-Claude Guilloux



Faire interagir les industries techniques entre elles pour valoriser le territoire.



Dans le cadre de vos mandats de député de la Seine-Saint-Denis, vous avez gardé cet intérêt pour le cinéma et son industrie. Comment vous en êtes venu à travailler sur le crédit d'impôt? Avez-vous été sollicité par les industries techniques?

Les entreprises m'ont fait part de leurs difficultés. Malgré leurs compétences, qui les placent parmi les meilleures au niveau mondial, les entreprises françaises voyaient leur compétitivité se dégrader du fait d'une concurrence internationale et européenne, dopée par des aides d'État et un dumping fiscal important. Il fallait donc réagir vite sachant que beaucoup de tournages qui devaient se faire à Paris se délocaliseraient si le crédit d'impôt national et international n'était pas revu à la hausse. Nous voulions augmenter le volume de production sur le territoire français et assurer la vitalité de nos industries techniques.

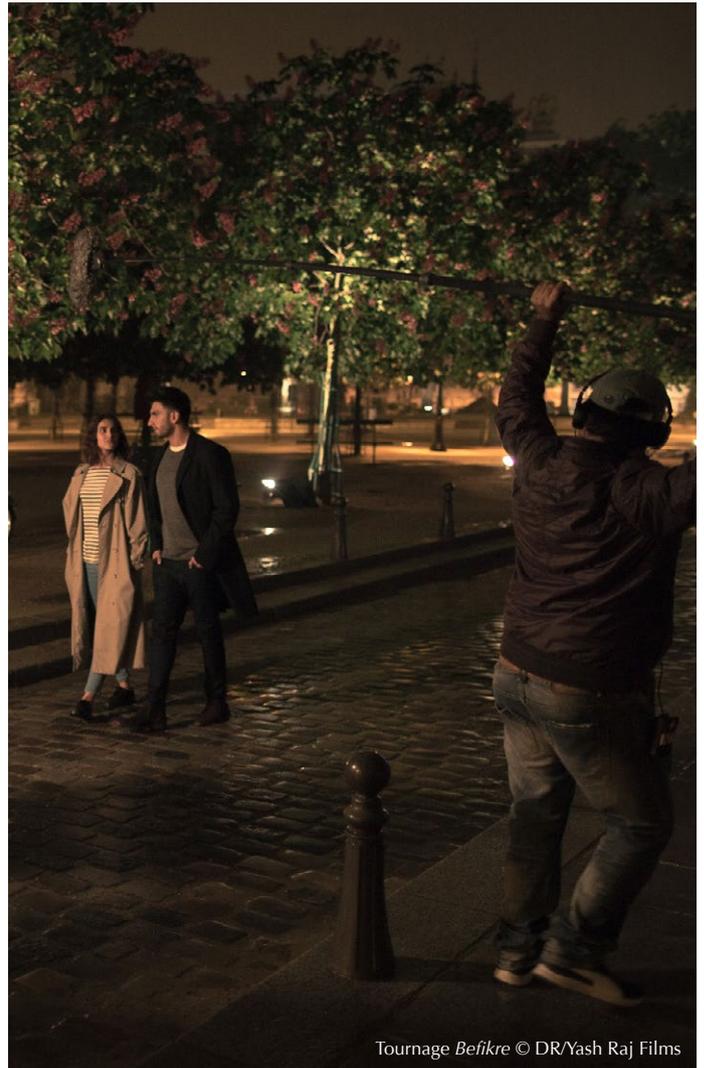
Que pensez-vous justement de cette compétition fiscale entre les pays européens? Faut-il la laisser se poursuivre ou faut-il une harmonisation?

Chaque pays peut essayer d'agir sur ce secteur qui est considéré par la Commission Européenne - d'ailleurs régulièrement interrogée sur cette question - comme un domaine de la politique culturelle propre à chacun et qui peut donc bénéficier d'aides d'État. Toute la question est : les États peuvent-ils aller jusqu'à un dumping fiscal agressif malgré leur peu de compétences ?

Vous êtes intervenu au mois de novembre 2016 sur un amendement au projet de budget 2017 destiné à soutenir davantage les investissements dans l'audiovisuel et le cinéma, via les Sofica (sociétés qui collectent des fonds auprès de particuliers et les investissent dans le cinéma). L'association des Sofica m'a interpellé sur la baisse des moyens de financement importante pour le cinéma due au moindre intérêt concernant ce produit qui représente un risque.

Nous avons donc essayé de minimiser ce risque pour rendre plus attractif ce produit financier. L'amendement prévoit une réduction fiscale accrue liée à la souscription de parts des Sofica lorsque celles-ci investissent au moins 10% de leurs investissements vers les séries, documentaires ou fictions notamment. Dans ces domaines, la France souffre encore d'un déficit d'initiatives par rapport à ses voisins européens, sans même évoquer l'écrasante offre américaine. Grâce à ce texte, le mécanisme actuel des Sofica représentait 21 millions d'euros de dépenses fiscales en 2016. Cet amendement devrait ajouter de 7 à 8 millions d'euros de dépenses.

47% de la post-production en 2016 est partie à l'étranger, vous avez traité ce problème grâce à un amendement adopté dans le cadre du projet de loi de finances pour 2017, abaissant



Tournage *Befikre* © DR/Yash Raj Films

le seuil des dépenses minimal en France, de 1M € à 250K €, pour pouvoir bénéficier du crédit d'impôt international pour les œuvres audiovisuelles et cinématographiques. Cette mesure permettra de défendre l'emploi en France en encourageant les productions étrangères à venir tourner, assurer leur post production et particulièrement les effets spéciaux numériques (VFX), ou encore leur fabrication d'animation dans notre pays et favoriser ainsi le développement de ces secteurs dont l'excellence est pleinement reconnue. Notre stratégie est claire et se veut offensive : attirer en France un secteur spécifique, celui des effets numériques et vidéos, développer une logique industrielle et devenir leader. Les industries techniques de ce secteur nous ont demandé les outils pour ce faire. Je pense que nous avons eu raison de leur apporter ces outils.

Une question un peu plus personnelle maintenant : continuez-vous d'aller au cinéma?

J'essaie mais c'est dur (Rires) ■

*Propos recueillis par Anne Bourgeois,
Vice-Présidente de L'industrie du rêve
Décembre 2016*



YASH RAJ FILMS est l'un des studios fondateurs du style Bollywood, ce cinéma commercial de langue hindie qui fait vibrer l'Inde depuis des décennies. À l'origine de certains des plus grands succès de la deuxième industrie cinématographique au monde en terme de revenus (première en terme de production), Yash Raj Films n'est pas seulement une maison de production, mais un label de qualité à travers l'Inde et à l'international.

Aashish Singh, responsable du pôle production de la société et dont le nom figure au générique des plus grands blockbusters indiens des années 2000, nous fait l'honneur de participer à cette 17^{ème} édition de **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve**.



Aashish Singh

FILS DU PRODUCTEUR K.P. SINGH, Aashish Singh grandit dans un environnement qui favorise son intérêt et renforce sa passion pour le cinéma. À la sortie de son école de commerce, il emprunte cette voie tout naturellement.

Après avoir travaillé aux côtés de son père sur deux films (*Hum To Mohabbat Karega* en 2000 et *Jurm* en 2005) afin d'apprendre les ficelles du métier, il décide de rejoindre un grand studio de Bollywood alors que l'industrie est en pleine mutation.

Il intègre ainsi Yash Raj Films en 2005 et officie en tant que producteur délégué des blockbusters *Dhoom 2* et *Chak De India*, deux énormes succès au box-office indien. Fort des ces premières réussites, il prend la tête du pôle production du studio et participe à plus de 40 longs-métrages en l'espace de 10 ans. Il travaille souvent en étroite collaboration avec Aditya Chopra qui n'a plus à envier les plus grands succès de son père depuis son premier film en 1995, *Dilwale Dulhania Le Jayenge*, succès phénoménal encore projeté dans une salle de Bombay plus de 20 ans après sa sortie.

S'il est réalisateur avant tout, Aditya Chopra s'investit étroitement dans la production des films du studio. On le retrouve notamment aux côtés d'Aashish Singh aux génériques de hits du box-office indien comme *Jusqu'à mon dernier souffle*, *Dhoom 3*, *Ek Tha Tiger*, *Rab Ne Bana Di Jodi*, et *Sultan*, sorti sur les écrans français durant l'été 2016.

Cette riche carrière a conduit Aashish Singh à produire des films tournés dans plus de 35 pays. Sa dernière expérience l'amène à Paris pour un projet unique : *Befikre*, le dernier film d'Aditya Chopra, intégralement tourné en France.



Yash Chopra

FONDÉ LE 27 SEPTEMBRE 1971, à la date du 39^{ème} anniversaire de Yash Chopra, Yash Raj Films est étroitement associé à la trajectoire de son créateur. Figure tutélaire du cinéma hindi, avec plus d'une vingtaine de longs métrages, celui que l'on nomme "The King of Romance", est connu pour le glamour de ses films. Pendant plus de cinq décennies, il n'aura de cesse de redéfinir les codes

du cinéma hindi et d'imposer sa marque.

Bollywood repose sur le star system, et Yash Chopra contribuera à faire de l'acteur, mais pas uniquement, un pilier du succès commercial d'une œuvre. Dès ses premiers films, il s'entoure des plus grands noms : poètes, paroliers, musiciens, chanteurs, chorégraphes et acteurs.

Tous contribuent au succès phénoménal des films Yash Raj.

Connu pour magnifier ses stars à l'écran et respecter ses actrices, Yash Chopra offre des rôles mythiques à Amitabh Bachchan (*Deewar* en 1975, *Kabhi Kabhie* en 1976) et révèle Shah Rukh Khan. Ce dernier a collaboré à 9 productions Yash Raj Films, la plupart signées par Yash Chopra lui-même, comme *Darr* (1993), *Veer-Zaara* (2004)

ou encore *Jusqu'à mon dernier souffle* (Jab Tak Hai Jaan), film posthume sorti en 2012.

Studio incontournable à Bombay, Yash Raj Films obtient notamment ce statut en apportant un soin particulier aux séquences musicales de ses films. Celles qui font la magie du style Bollywood et qui font tant de mal à la renommée internationale de ce cinéma, sont pourtant de purs bijoux cinématographiques. Montagnes enneigées, vallées verdoyantes, lac isolés, sont les motifs des scènes iconiques de l'univers Chopra.

Véritable machine promotionnelle, la musique tient une place centrale dans l'industrie du cinéma commercial. À l'aide de son propre label de musique, YRF Music diffuse les bandes originales des films avant les sorties en salle. Télévision, radios, réseaux sociaux diffusent alors en boucle les *item songs*, primordiales au succès du film.

Yash Raj Films poursuit son expansion d'envergure en se diversifiant : web-séries, filière dédiée à la jeunesse branchée et distribution des films. Yash Raj possède les plus grands studios de tournage du pays et des bureaux en Angleterre, aux États-Unis et aux Émirats Arabes Unis. Malgré le décès de son créateur en 2012, la compagnie se fixe pour objectif de produire 7 à 8 films par an. Pour reprendre ce flambeau au poids économique significatif, outre les talents-maisons c'est le fils de Yash Chopra lui-même, Aditya Chopra, qui suit les traces de réalisateur-producteur de son père depuis les années 1990.

PARIS IMAGES CINEMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE ouvre cette 17^{ème} édition dédiée au cinéma indien en rendant hommage à l'un des plus grands films de Jean Renoir, *Le Fleuve*, tourné en Inde. Son influence a été décisive pour des cinéastes comme Satyajit Ray ou Martin Scorsese.

Soirée présentée par Arnaud Mandagaran, réalisateur

19H | PROJECTION D'AUTOUR DU FLEUVE

Réalisé par Arnaud Mandagaran (2008 / 1H)

Autour du fleuve est un documentaire d'Arnaud Mandagaran retraçant la genèse du film de Renoir, grâce au récit de nombreuses anecdotes tout en transmettant plusieurs clés de lecture à ceux qui s'apprêtent à traverser *Le Fleuve*...

20H30 | PROJECTION LE FLEUVE (en version restaurée)

Réalisé par Jean Renoir (1951 / 1H39)

Après avoir essuyé un échec commercial pour son dernier film hollywoodien, *La Femme sur la plage*, Jean Renoir a un véritable coup de foudre en lisant un roman de Rumer Godden, inspiré de la propre enfance de l'écrivaine en Inde. Également auteure du *Narcisse Noir* adapté 4 ans auparavant par Michael Powell et Emeric Pressburger, elle se lie rapidement d'amitié avec le grand cinéaste français et tous deux écrivent à 4 mains l'adaptation qui sera portée à l'écran malgré de nombreuses difficultés pour trouver les financements nécessaires.



Le Fleuve - Jean Renoir



Après plusieurs mois de tournage laborieux, Jean Renoir livre son premier film en couleurs, empreint d'une poésie raffinée, véritable déclaration d'amour à l'Inde. On pourra notamment évoquer les décors signés Eugène Lourié, fidèle de Renoir (sur *La Grande illusion*, *La Règle du jeu*, *La Bête humaine*...) qu'on retrouvera plus tard aux génériques des films de Samuel Fuller, Charlie Chaplin ou encore Robert Siodmack.

L'atmosphère du film est en effet loin des habituels clichés hollywoodiens de l'époque sur l'Inde tout en réussissant à saisir la spiritualité et le folklore indiens au détour de scènes inoubliables, sublimes par une utilisation impressionnante du technicolor.

Mais au-delà de ce nouveau chef-d'œuvre de l'un des orfèvres du cinéma français, *Le Fleuve* aura une certaine influence sur le cinéma d'auteur indien. En effet, pour ce projet, Renoir s'entoure de plusieurs techniciens indiens dont le cadreur Subratra Mitra et l'assistant d'Eugène Lourié, Bansi Chandragupta, respectivement futurs chef opérateur et décorateur de Satyajit Ray.

Ce dernier a d'ailleurs vent du tournage de Renoir qu'il admire profondément. Il ose frapper à la porte de sa chambre d'hôtel pour s'entretenir longuement avec lui. Ray contribuera à trouver des décors pour *Le Fleuve* et sera encouragé par le réalisateur français à se consacrer à son tour au cinéma, en concrétisant son projet d'adaptation du roman *La Complainte du sentier* (*Pather Panchali*) 3 années plus tard.

JEUDI 26 JANVIER 2017

Journée de tables rondes dédiées à la collaboration franco-indienne tant du point de vue de la production, de la fabrication des films que de la distribution.

Ce point d'étape avec les institutions nationales, des retours d'expérience sur les coopérations franco-indiennes et l'analyse d'échanges artistiques nous permettront d'étudier les singularités et complémentarités entre nos deux pays, grâce aux nombreux témoignages de techniciens, réalisateurs, producteurs, représentants d'institutions français et indiens.

9H30 | INTRODUCTION

9H45 | TABLE RONDE 1 | ÉTAT DES LIEUX DES ÉCHANGES CINÉMATOGRAPHIQUES FRANCO-INDIENS
11H15 | Panorama des projets franco-indiens et de leurs industries cinématographiques respectives.
Modérateurs : Damien PACCELLIERI & Hélène KESSOUS

INTERVENANTS : CNC // Aashish SINGH, producteur indien (Yash Raj Films) // Pan NALIN, réalisateur indien // Agilane PAJANIRADJA, distributeur (Aanna Films)

11H15 | FOCUS | LES FILMS INDIENS ET PARIS
11H30 | Présenté par Jitka de PRÉVAL (doctorante en cinéma et audiovisuel à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

11H30 | TABLE RONDE 2 | LE SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS, SES DÉCORS ET SES TALENTS AU SERVICE DU CINÉMA INDIEN
13H00 | CAS D'ÉTUDE : BEFIKRE
Modérateur : Damien PACCELLIERI

INTERVENANTS : Mélanie CHEBANCE, Film France // Aashish SINGH, producteur indien (Yash Raj Films) // Anne SEIBEL, chef décoratrice (ADC) // Antonin DEPARDIEU, producteur exécutif // Nathalie YUKSEL, créatrice de costumes // Sabrina SUCHDEV, productrice exécutive (Prodywood)

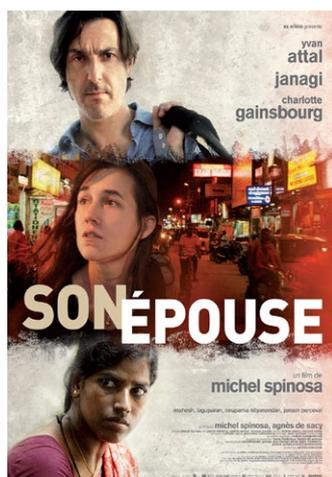
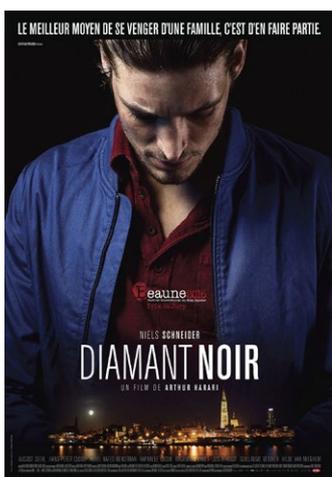
14H30 | TABLE RONDE 3 | TOURNER EN INDE : APPRENDRE DES UNS ET DES AUTRES
17H30 | 4 films en lumière : TAJ MAHAL de Nicolas SAADA, TOUT LÀ-HAUT de Serge HAZANAVICIUS, SON ÉPOUSE de Michel SPINOSA, DIAMANT NOIR d'Arthur HARARI
Modérateur : Damien PACCELLIERI

INTERVENANTS : **14H30-15H15 // DIAMANT NOIR :** Deborah BENATTAR, productrice exécutive (La Fabrique de Films) // Arthur HARARI, réalisateur // Tom HARARI, directeur de la photographie

15H15-16H00 // SON ÉPOUSE : Michel SPINOSA, réalisateur // Patrick SOBELMAN, producteur (Agat Films) // Marie-Frédérique LAURIOT-dit-PREVOST, directrice de production

16H00-16H45 // TAJ MAHAL : Nicolas SAADA, réalisateur // Erwan KERZANET, ingénieur du son // Patrick SOBELMAN, producteur (Agat Films)

16H45-17H30 // TOUT LÀ-HAUT : Serge HAZANAVICIUS, réalisateur // Rémy CHEVRIN, directeur de la photographie (AFC)



INDIAN NIGHT

JEUDI 26 JANVIER 2017

L'ÉQUIPE DE PARIS IMAGES CINEMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE CONVIE TOUS LES PROFESSIONNELS DU CINÉMA ET LES CINÉPHILES À UNE SOIRÉE DÉDIÉE À CETTE CINÉMATOGRAPHIE RICHE ET ATYPIQUE.

Dès 18h, venez découvrir une sélection de 6 longs-métrages représentant la diversité des productions indiennes et françaises autour de l'Inde.

Faites votre choix parmi les 6 projections simultanées qui auront lieu dans les deux salles du Christine 21, en présence des producteurs, réalisateurs, chefs opérateurs, équipes techniques et intervenants spécialistes de l'Inde.

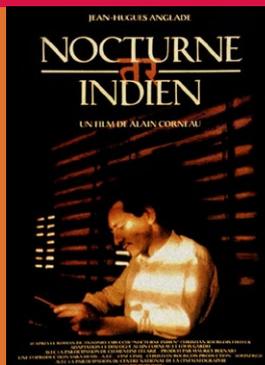
SALLE 1

SALLE 2

18H00



Déesses indiennes en colère
Réalisé par Pan Nalin
2015 / 1H45
Présenté par le réalisateur Pan Nalin



Nocturne indien
Réalisé par Alain Corneau
1989 / 1H50

20H00



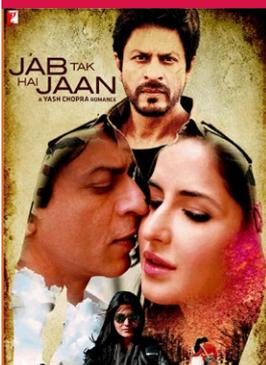
The Violin Player
Réalisé par Bauddhayan Mukherji
2016 / 1H12
Présenté par le réalisateur Bauddhayan Mukherji et la productrice Monalisa Mukherji

Butterfly Dreams
Réalisé par Venkat Krishnan
2016 / 23mn
Présenté par le directeur de la photographie Sunny Joseph

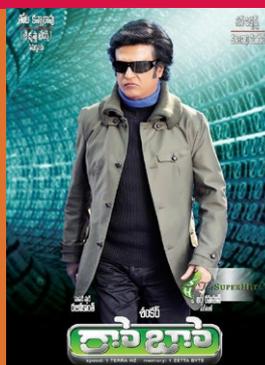


Taj Mahal
Réalisé par Nicolas Saada
2015 / 1H31
Présenté par le réalisateur Nicolas Saada

22H00



Jusqu'à mon dernier souffle
Réalisé par Yash Chopra
2012 / 2H56
Présenté par le producteur Aashish Singh



Enthiran (Robot)
Réalisé par S. Shankar
2010 / 2H55 / VOST anglais

Soirée en partenariat avec Contre-Courants et l'AFC (Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique)

**CONTRE
COURANTS**

AFC



Anne Seibel & Antonin Depardieu © DR/Yash Raj Films

18H30 | MASTERCLASS

LA chef décoratrice française (ADC) Anne Seibel, nommée aux Oscars en 2012, est marraine de cette 17^{ème} édition consacrée à l'Inde.

Si son expérience l'a conduite à travailler auprès de grands réalisateurs américains comme Steven Spielberg ou Woody Allen, elle a également développé une véritable affinité pour l'Inde en travaillant une première fois avec le réalisateur Dev Benegal sur le magnifique *Road, Movie* en 2009. Une expérience hors du commun en équipe mixte tournée dans les déserts du Rajasthan.

En 2016, elle est choisie pour assurer les décors d'un nouveau film indien, cette fois tourné intégralement en France : *Befikre*, pure production bollywoodienne du mythique studio Yash Raj Films. Elle reviendra à l'occasion de cette masterclass sur ce tournage unique aux côtés de son équipe décor et du producteur indien de *Befikre*, Aashish Singh.

SON PARCOURS

Anne Seibel est une chef décoratrice, diplômée de l'École Spéciale d'Architecture de Paris, qui co-dirige le département de décoration de La Fémis depuis quatre ans. Elle fait son entrée dans le monde du cinéma anglo-saxon en 1985 sur un James Bond, *Dangereusement vôtre*, dans l'équipe de Serge Douy.

Elle a ensuite l'opportunité de collaborer sur des films de prestigieux réalisateurs tels que Michel Drach (*Il est génial Papy*, 1987), Richard Heffron (*La Révolution Française*,



Moodboard Befikre © DR/Yash Raj Films

1989), Serge Gainsbourg (*Stan the Flasher*, 1990), Gérard Jugnot (*Casque bleu*, 1994), Renny Harlin (*Cutthroat Island*, 1995), Randall Wallace (*The Man in the Iron Mask*, 1998) ou Tony Scott (*Spy Game*, 2001).

En 2002, le réalisateur anglais Eric Styles, lui offre *Tempo*, son premier film comme chef décoratrice et c'est sur *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola (2004) qu'elle rencontre le producteur Ross Katz qui lui confie en 2008, son premier film indien, *Road, Movie* de Dev Benegal.

Entretiens elle collabore avec les plus grands : Steven Spielberg (*Munich*, 2005) au côté de Rick Carter, décorateur d'*Avatar* et son mentor. Avec David Frankel sur *The Devil wears Prada* en 2006, avec Brett Ratner sur *Rush Hour 3* (2007), Night Shyamalan sur *The Happening* (2008), Stephen Sommers pour *G.I. Joe : The Rise of the Cobra* (2009) et Clint Eastwood sur *Hereafter* en 2011.

Anne signe les décors de trois films de Woody Allen : *Midnight in Paris* (2011), film tourné à Paris, pour lequel elle a été nommée aux Oscars, *To Rome with love* (2012) et *Magic in the Moonlight*, sorti en France en octobre 2014.



Moodboard Befikre © DR/Yash Raj Films



Delhi Belly Bar

Son premier film français est avec Lisa Azuelos : *Une Rencontre* (2014), puis contribue en 2015 à une deuxième production française : *Le grand partage*, avec Alexandra Leclère.

En 2014, Agnieszka Hollands l'entraînait aussi sur *Rosemary's Baby*, une mini-série américaine diffusée aux États-Unis, remake du film de Roman Polanski.

En début d'année 2015, Anne suit Jean-Pierre Jeunet pour *Casanova*, un pilote pour Amazon puis Eleanor Coppola sur son premier film, un road-movie tourné en France : *Paris Can Wait*.

Elle fait son entrée à Bollywood en 2016 de la main d'Aditya Chopra sur *Befikre*, une comédie romantique indienne tournée entièrement à Paris.

En ce moment, Anne prépare le film de Ralph Fiennes : *The White Crow* et partira l'année prochaine avec Sophie Audouin sur le tournage de son premier long-métrage *Willow Pillow*.



Réalisé par Aditya Chopra (2016 / 2H12 mn)
Avec Vaani Kapoor, Ranveer Singh

Dharam et Shyra vivent à Paris, insouciant. Quand leurs chemins se croisent, ils décident de sortir ensemble, à une condition. Ne jamais tomber amoureux.

Retour sur un des plus importants tournage étranger accueilli par la France en 2016, en présence de son producteur, Aashish Singh.

« Sur Youtube, les vues totalisées par la seule bande-annonce de **Befikre** se comptaient déjà en millions avant sa sortie... Pardon, en dizaine de millions. Autant dire que le nom de la belle Paris a dû être sur un paquet de lèvres ces derniers temps. Et dans le monde entier, qui plus est !

Il n'y a d'ailleurs pas qu'à ce niveau que l'on tutoie ouvertement ce qui est, pour nous autres, de l'ordre de la démesure. C'est en quelque sorte la marque de fabrique de Bollywood. Ainsi, à sa sortie le 9 décembre 2016, le film était projeté sur près de 4 000 écrans en Inde, rien que ça.



Réalisée par Aditya Chopra, celui que l'on surnomme le « Spielberg indien », cette comédie musicale romantico-décadée (dont le titre pourrait être traduit en français par « **Les Insouciantes** ») raconte la rencontre entre deux jeunes gens et leur histoire d'amour riche en rebondissements « in the city of love ». À l'affiche, deux stars bollywoodiennes : quand Hollywood avait encore il y a peu Brad et Angelina, l'Inde a Ranveer Singh et Vaani Kapoor. Les têtes des spectateurs tournent déjà.

Le tournage s'est déroulé sur à peine 52 jours, entre mars et juillet 2016, pour un film de plus de 2 heures. Une bonne quarantaine a été passée à Paris, avec un rapide exil des équipes en Picardie et dans la région de Cannes. Mais n'allez pas croire que la production est arrivée en force, loin de là. Seul un groupe d'une trentaine de personnes a fait le voyage de Mumbai à Paris : acteurs principaux, chorégraphes et quelques coiffeurs.

Tout le reste de l'équipe est français : ce sont ainsi environ 80 « locaux » qui ont été embauchés pour travailler sur ce



projet. Un chiffre qui peut grimper jusqu'à 140 pour les plus gros jours de tournage. Parmi eux : le chef-opérateur, les ingénieurs et assistants, le directeur de la photo, les costumiers... Sans compter les quelques 2 750 figurants. Même délocalisé à l'étranger, quand Bollywood fait les choses, il les fait bien !

Les quelques 6 millions d'euros que la production avait initialement prévu d'engager ont été eux-mêmes revus à la hausse en cours de route. Au total, c'est donc près de 8 millions d'euros qui ont été dépensés en France par Yash Raj Films. Un budget colossal, certes, mais qui s'explique... et pas seulement par le casting alléchant de **Befikre**.

Car le film a directement bénéficié du Crédit d'Impôt International, mis en place par le CNC en janvier 2016. Un plan de financement phare qui permet, en premier lieu, aux productions de se faire « rembourser » 30% de leurs dépenses. Soit pas loin de 2.4 millions d'euros économisés pour **Befikre**. Mais ce n'est pas le seul avantage : car c'est sans compter sur l'impact que le film va avoir en Inde et l'engouement touristique qu'il va susciter. En forte hausse déjà depuis quelques années, le poids de l'Inde dans le tourisme français risque de croître à nouveau de manière considérable. Et il n'y a là rien de négligeable quand on sait que ce sont environ 14 millions d'Indiens qui se rendent chaque jour dans les salles de cinéma. [...] »

(source : www.pariscinemaregion.fr)

ILS ET ELLES SERONT LÀ

Aashish SINGH Producteur, Yash Raj films // **Anne SEIBEL** Chef décoratrice (ADC) // **Pan NALIN** Réalisateur // **Bauddhayan MUKHERJI** Réalisateur // **Monalisa MUKHERJI** Productrice // **Sunny JOSEPH** Directeur de la photographie // **Déborah BENATTAR** Productrice exécutive

Mélanie CHEBANCE Film France - relations avec les productions et expertise C21 // **Rémy CHEVRIN** Directeur de la photographie (AFC) // **Antonin DEPARDIEU** Producteur exécutif // **Hélène KESSOUS** Programmatrice & Distributrice (Contre-Courants) // **Arthur HARARI** Réalisateur // **Tom HARARI** Directeur de la photographie // **Serge HAZANAVICIUS** Réalisateur // **Erwan KERZANET** Ingénieur du son // **Marie-Frédérique LAURIOT-dit-PRÉVOST** Directrice de production // **Arnaud MANDAGARAN** Réalisateur // **Agilane PAJANIRADJA** Distributeur // **Jitka de PREVAL** Doctorante spécialiste du cinéma indien // **Emma PUCCI** Chef décoratrice // **Nicolas SAADA** Réalisateur // **Patrick SOBELMAN** Producteur // **Michel SPINOSA** Réalisateur // **Natalie YUKSEL** Créatrice de costumes

GÉNÉRIQUE 2017

Fondateurs : Michel GAST, Stéphane PELLET, Emmanuel SCHLUMBERGER

Président : Emmanuel SCHLUMBERGER

Vice-présidente : Anne BOURGEOIS

Coordination & communication : Kévin GAUTHIER

Conseils / Modération : Damien PACCELLIERI et Hélène KESSOUS

Assistante de coordination : Carla AGUILAR

Création graphique : Bénédicte PEREIRA DO LAGO

Attachée de presse : Ophélie SURELLE

Régie : Yannick MORIN

Comité de programmation : Emmanuel SCHLUMBERGER, Anne BOURGEOIS, Kévin GAUTHIER, Lorenzo CHAMMAH, Damien PACCELLIERI, Hélène KESSOUS, Némésis SROUR

Comité de parrainage : Henri ALEKAN (†), Alain CROMBECQUE (†), Catherine BREILLAT, Pierre JOLIVET, Jean-Michel REY, Pierre TCHERNIA (†), Serge TOUBIANA

Les amis de l'association Paris Images Cinema - L'industrie du rêve : José AGUSTI, Sophie BARNETT, Anne COULON, Olivier BERTHELOT, Patrick DELAUNEUX (†), Jean-Michel DENIS, Manolis MAVROPOULOS, Daniela PELLICIOLI, Christophe RENAUD, Nicolas SOKOLOWSKI, Frédéric TORT, Anne VUILLET, François VUILLET

REMERCIEMENTS

Conseil Régional d'Ile-de-France : Valérie PÉCRESE, Pierre-Yves BOURNAZEL, Agnès EVREN, Aurélie GROS, Olivier BRUAND

CNC : Frédérique BREDIN, Evelyne LAQUIT, Raphaël KELLER, Pierre-Marie BOYER, Baptiste HEYNEMANN, Ariane RAGOT

Ministère de l'Intérieur : Bruno LE ROUX, Ministre

Film France : Marc TESSIER, Valérie LÉPINE-KARNIK, Mélanie CHEBANCE

L'AFC : Rémy CHEVRIN, Nathalie DURAND, Marie GARIC

Commission du Film Ile-de-France : Olivier-René VEILLON, Stéphane MARTINET, Yann MARCHET, Inès de FERRAN

Paris images Pro : Étienne TRAISNEL, Jean-Paul GILLET

FICAM : Jean-Yves MIRSKI, Stéphane BEDIN

CST : Angelo COSIMANO

Christine 21 : Ronald CHAMMAH, Lorenzo CHAMMAH et leur équipe

Contre-Courants : Hélène KESSOUS & Némésis SROUR

Alpha-Violet : Virginie DEVESA

Le Film Français : Patrice CARRÉ

Écran Total : Philippe LORANCHET, Thomas BLONDEAU

Ainsi que Stéphane PELLET, Avtar PANESAR, Bharat RAWAIL, Venkat KRISHNAN Pierre LABURTHE, Reghu DEVARAJ, Agilane PAJANIRADJA, Thierry LENOUVÉL, David ALAGUILLAUME, Mathis SEBBAN, Martine ARMAND, Frédéric TAVERNE

et à l'ensemble des intervenants de cette 17^{ème} édition.

TOUS LES ÉVÈNEMENTS DE LA 17^{ÈME} ÉDITION DE PARIS IMAGES CINEMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE AURONT LIEU AU

CHRISTINE 21

(4, RUE CHRISTINE - 75006 PARIS (MÉTRO SAINT-MICHEL OU ODÉON / RER SAINT-MICHEL NOTRE-DAME)

ACCÈS LIBRE SUR RÉSERVATION OBLIGATOIRE VIA WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM

(DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)